

« RÉFORME AGRAIRE » : UN SLOGAN MYTHIQUE AU BRÉSIL. AU-DELÀ DU MOT D'ORDRE ET DES IMAGES QU'IL ÉVOQUE, NI DES MASSES ANONYMES, NI DES HÉROS, MAIS DES HOMMES ET DES FEMMES AUX PARCOURS VARIÉS. COMMENT UN PROCESSUS QUI MÊLE OCCUPATION ILLÉGALE DES GRANDES PLANTATIONS DE CANNE À SUCRE DU NORDESTE ET REDISTRIBUTION DE TERRES PAR L'ÉTAT EST-IL VÉCU PAR SES ACTEURS ? ENQUÊTE ET EXPOSITION^(*) SUR UN MONDE QUI CHANGE. Un dossier réalisé par **Benoît de L'Estoile**

nous sommes devenus des personnes

portraits d'une redistribution des terres au nordeste

Le 27 octobre 2002, Lula, (Luis Inacio Lula da Silva) a été élu président de la République du Brésil avec plus de 61 % des voix. Les défis qui attendent le nouveau président sont colossaux, et les contraintes économiques et politiques qui pèsent sur lui considérables ; mais son élection constitue en soi une petite révolution. Pour la première fois dans l'histoire du Brésil, un homme du peuple arrive à la tête du pays.

Né dans une famille de paysans pauvres de l'Etat du Pernambouc, Lula, comme des milliers d'autres Nordestins, fait encore enfant le long voyage en camion vers l'Etat de São Paulo, où toute la famille vit dans une seule pièce. Il apprend à lire et écrire à dix ans. A douze, il commence à travailler comme livreur, après avoir été cireur de chaussures, puis fait son apprentissage de tourneur. Devenu métallurgiste, il travaille en équipe de nuit et perd un doigt dans un accident du travail parce que son coéquipier somnole. Sa première femme, mal soignée, est morte en accouchant. C'est alors qu'il s'engage dans le syndicalisme. A la fin des années 1970, il organise les grandes grèves des métallos de la région industrielle de São Paulo, est emprisonné par les militaires alors au pouvoir, puis est, en 1980, un des fondateurs du Parti des Travailleurs.

Par cette trajectoire, Lula incarne, pour ses partisans comme ses adversaires, le « peuple brésilien ». Presque tous les membres des classes populaires que j'ai rencontrés dans les jours qui ont suivi son élection, à Rio de Janeiro ou dans le Nordeste, considèrent Lula comme « l'un des nôtres ». C'est ce qu'expriment des phrases comme « il a habité dans une maison comme la mienne ; il a été journalier comme moi » ; « il sait ce que c'est que d'avoir faim » ; « il a été pauvre » ; « il nous appelle "camarades" ».

La nuit de son élection, Lula a évoqué sa mère, morte analphabète, qui lui avait appris à « toujours marcher la tête haute ». « La tête haute » : c'est aussi la façon dont les paysans du Nordeste veulent être photographiés. Lorsqu'on leur propose de « faire leur portrait », ils se redressent devant l'objectif et prennent la pose. Dans la région des grandes plantations sucrières du Pernambouc, marquée par l'héritage de l'esclavage et la domination personnalisée, la revendication de la dignité n'est pas un vain mot. « On est devenu des personnes » (« *a gente passou a ser gente* »), c'est-à-dire des « êtres humains », nous disait un bénéficiaire de la redistribution des terres pour expliquer ce qui avait changé dans sa vie.

Les photographies publiées ici, et les extraits d'entretiens qui les accompagnent, sont le fruit d'une enquête de terrain dans la zone sucrière dans l'Etat du Pernambouc, au sud de Recife¹. Dans cette région, un puissant mouvement d'occupations de terres, associé à une politique de « réforme agraire »² menée par le gouvernement brésilien, donne depuis quelques années à un certain nombre d'individus et de familles la possibilité d'acquérir une terre et une maison³. Cet univers est en constante évolution, d'où la nécessité de dater clichés et entretiens.

(*) L'exposition « Nous sommes devenus des personnes. Nouveaux visages du Nordeste brésilien », réalisée par l'ENS et l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad), sera présentée à partir de fin janvier dans les locaux de l'École normale supérieure (45 rue d'Ulm, 75005 Paris), puis devrait circuler dans d'autres lieux. Une exposition à partir de la même enquête, présentée au Musée National, à Rio de Janeiro, est consultable sur le site www.lonasebandeiras.com.br.